

Saint-Pons

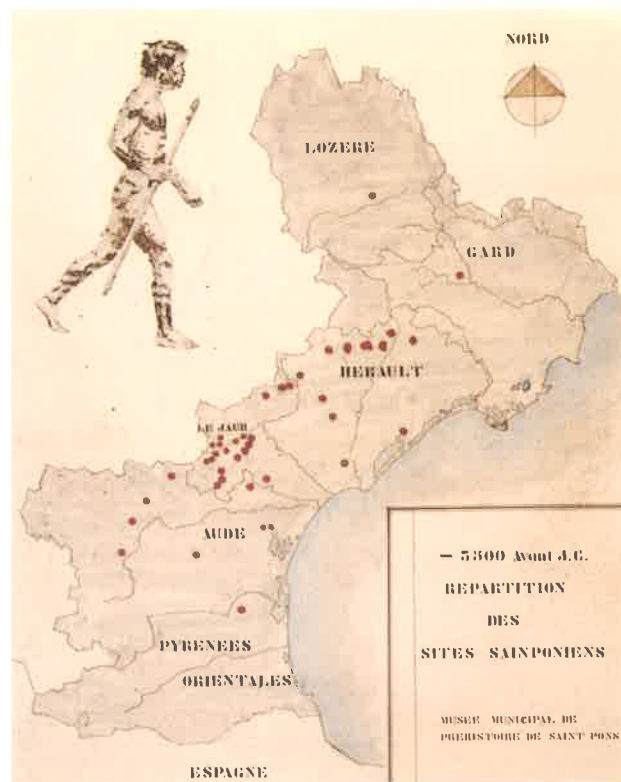
DE THOMIERES

RICHESSSE DU PASSE - RICHESSE DE DEMAIN



Les principales pages de l'histoire	2
Les édifices structurants	5
La cathédrale, ancienne abbatale	7
Les autres édifices structurants	9
La vieille ville	11
Les rues	13
Les façades	15
Les échoppes	17
Les portes	21
Les monogrammes	25
Pour en savoir plus	27
Plan de la ville - Situation des édifices	29





Venus des Alpes au milieu du IV^e millénaire avant Jésus-Christ, les « Saintponiens » s'installent dans nos grottes et y prospèrent pendant plus d'un millénaire. Pionniers de l'art monumental en Europe, ils érigent une multitude de « statues menhirs » sur les monts du Somail et de Lacaune. Ces dieux et déesses muets jetant un regard sur l'éternité, nous interpellent...



XI^e SIECLE : POSSESSIONS DE L'ABBEY DE SAINT-POIS DE THOMIERES

Choissant le bourg de Thomières dont l'étymologie pourrait dériver du grec « tomos », instrument qui sert à tailler la pierre en raison de la multitude de marbres présents dans le pays, le puissant Comte Raymond III de Toulouse fit construire une abbaye bénédictine en l'honneur du martyr Pons. Fondée par Saint Odon, abbé de Cluny, placée sous la protection du roi d'Aragon, l'abbaye va devenir au XI^e siècle un des grands centres religieux de l'Europe du Sud ; elle regroupait huit monastères, la plupart catalans. Ses ateliers de marbriers réaliseront des sculptures remarquables dont les chapiteaux de l'ancien cloître que l'on peut voir actuellement dans les musées prestigieux du Louvre, du Metropolitan Museum.

Érigée en 1313 par Jean XXII en évêché, l'abbaye va entraîner l'apparition d'une ville distincte de Thomières. De multiples institutions religieuses participent à sa vie spirituelle et temporelle (Récollets, Pénitents, Miséricorde...). Alors que se développe l'industrie des draps dont le « Londrin second » fournit les marchés du Moyen-Orient et que la ville est une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, les deux villes connaîtront leur plein rayonnement au début du XVII^e siècle.



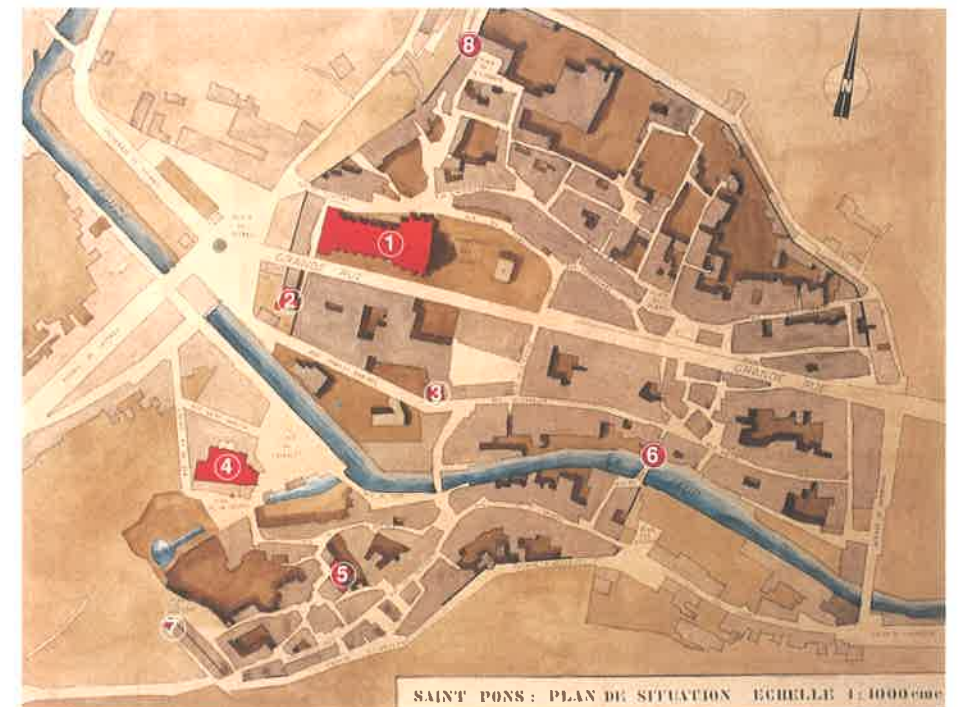
LES EXPORTATIONS DE DRAPS DU SAINT-POIS A PARTIR DU XVII^e

La suppression de l'évêché en 1790, le déclin des industries des sous-produits de l'élevage, malgré l'exploitation des marbres, vont entraîner une lente agonie de la ville accentuée au XX^e siècle par la mécanisation et l'implantation des activités dans les grandes villes et sur les principaux axes de communication. Toutefois le déclin économique a permis de préserver le bâti architectural des deux vieilles villes, véritable richesse ignorée.



XX^e SIECLE : SAINT-POIS DE THOMIERES CITE HISTORIQUE

Situés aux points névralgiques de deux anciennes villes, les édifices majeurs (centre religieux, tours, portes,...) continuent aujourd'hui par leur « stature » et leur situation à structurer l'espace.



① CATHÉDRALE

② TOUR SAINT-BENOÎT

③ TOUR DU COMTE PONS

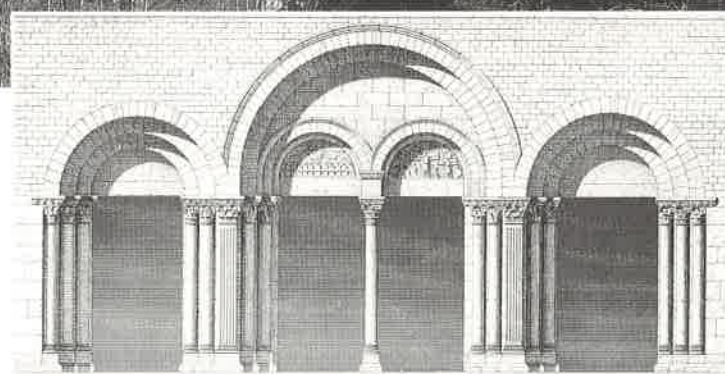
④ ÉGLISE SAINT-MARTIN

⑤ MAISON DU PIOCH

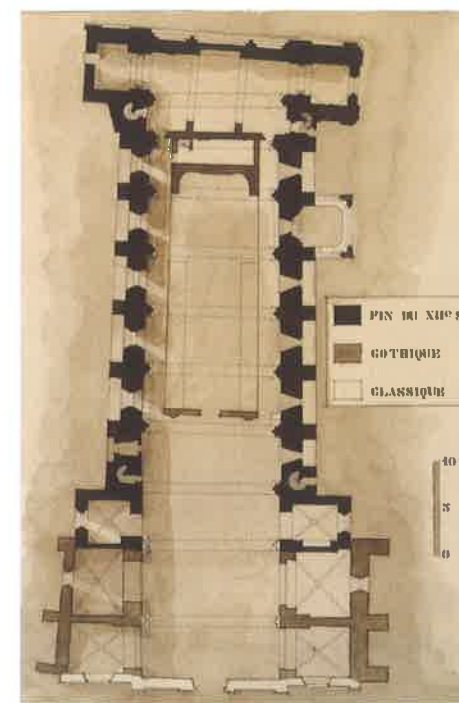
⑥ PONT ENTRE-DEUX-VILLES

⑦ TOUR DE LA GASCAGNE

⑧ PORTE NOSTRE-SEIGNE



LA CATHÉDRALE, ANCIENNE ABBATIALE



PLAN DE LA CATHÉDRALE DE SAINT PONS DE THOMIÈRES XX^e S.
Reproduction du plan dans « Languedoc Roman » (Jacques Lugand)

Immense vaisseau de pierre et de marbre, la cathédrale trouve son aspect actuel au XVIII^e siècle. Profondément remaniée au cours des siècles, elle fait apparaître les styles roman, gothique et classique et leur mariage en est exceptionnel.

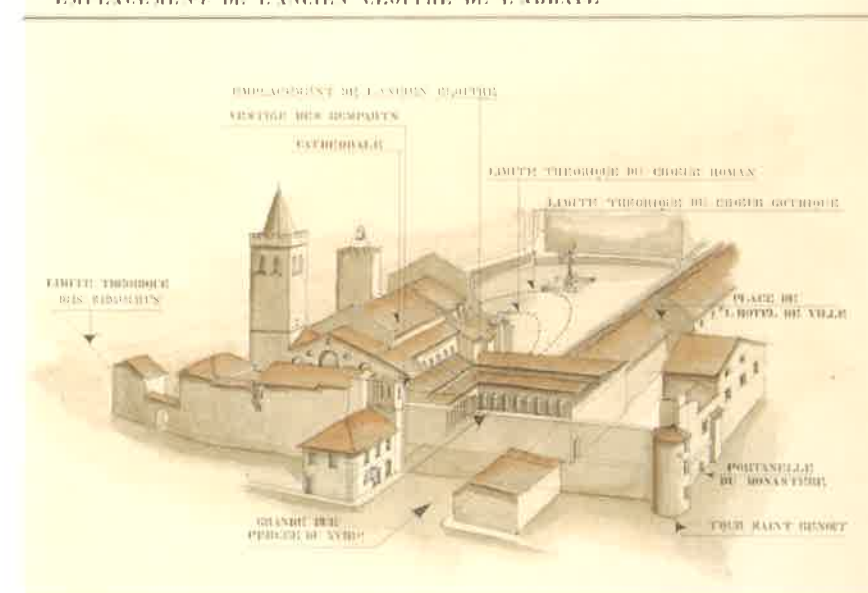
Construit au XII^e siècle sur l'emplacement de l'ancienne abbaye, l'édifice roman fortifié constitue la majeure partie de l'église actuelle (les deux tours d'angle sud ont été abattues).

La cathédrale était encore plus vaste et majestueuse. Son chœur au pur style gothique a été érigé à la fin du XV^e siècle sur l'emplacement de l'abside romane puis détruit au moment des guerres de religion (1568).

Au XVIII^e siècle le plan de l'édifice a été inversé et de nombreux embellissements intérieurs apportés.

Le chœur actuel « élégant et somptueux » est fermé par une clôture en marbre polychrome surmontée par une grille en fer forgé de style Louis XV (1771) et ceinturé par des stalles en noyer sculpté provenant de l'ancien édifice (1655).

EMPLACEMENT DE L'ANCIEN CLOÛTRE DE L'ABBAIE

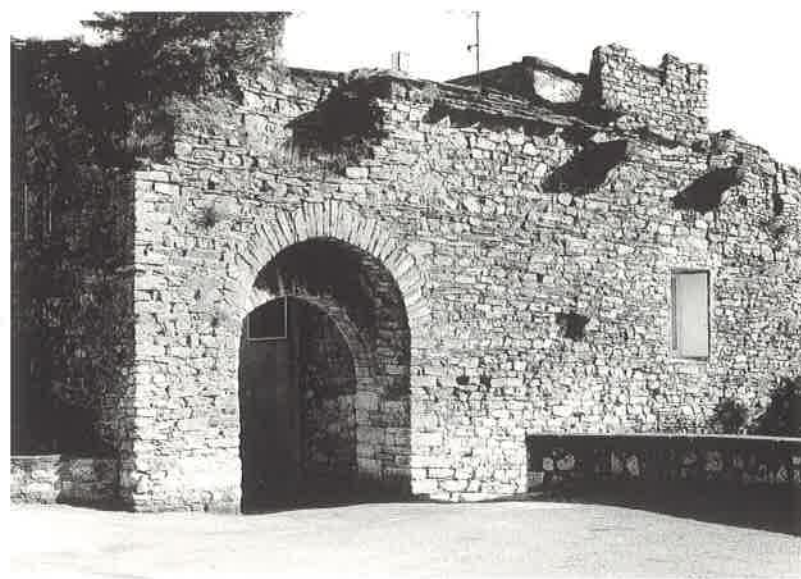


Reproduction du croquis dressé par Christian Félicie

Le maître autel et son retable - véritables bijoux de l'édifice entièrement de marbre - sont surmontés par la grand orgue (1771) dont la récente restauration en a fait un instrument à la sonorité reconnue nationalement.



1



2



5



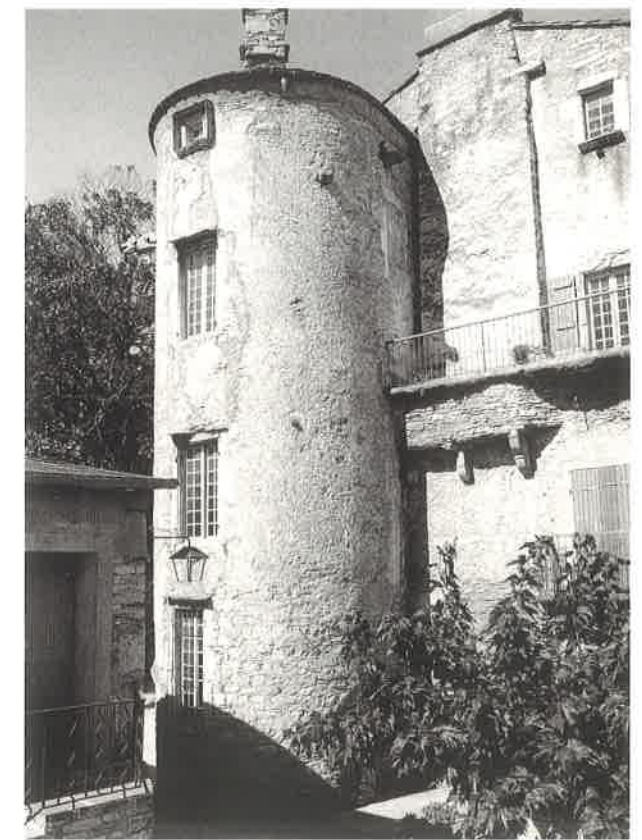
3



4



6



7

1 TOUR DU COMTE PONS

Puissante construction du XIV^e siècle.
Ancien évêché et limite des fortifications de la ville mage.

2 PORTE NOSTRE SEIGNE

Probablement XVI^e siècle
Point stratégique grâce à la vue sur la vallée.

3 PONT ENTRE DEUX VILLES

Probablement d'époque romane
(mâchicoulis et herse).

4 TOUR DE LA GASCAGNE

XIII^e et XIV^e siècles (meurtrières).

5 MAISON DU PIOCH

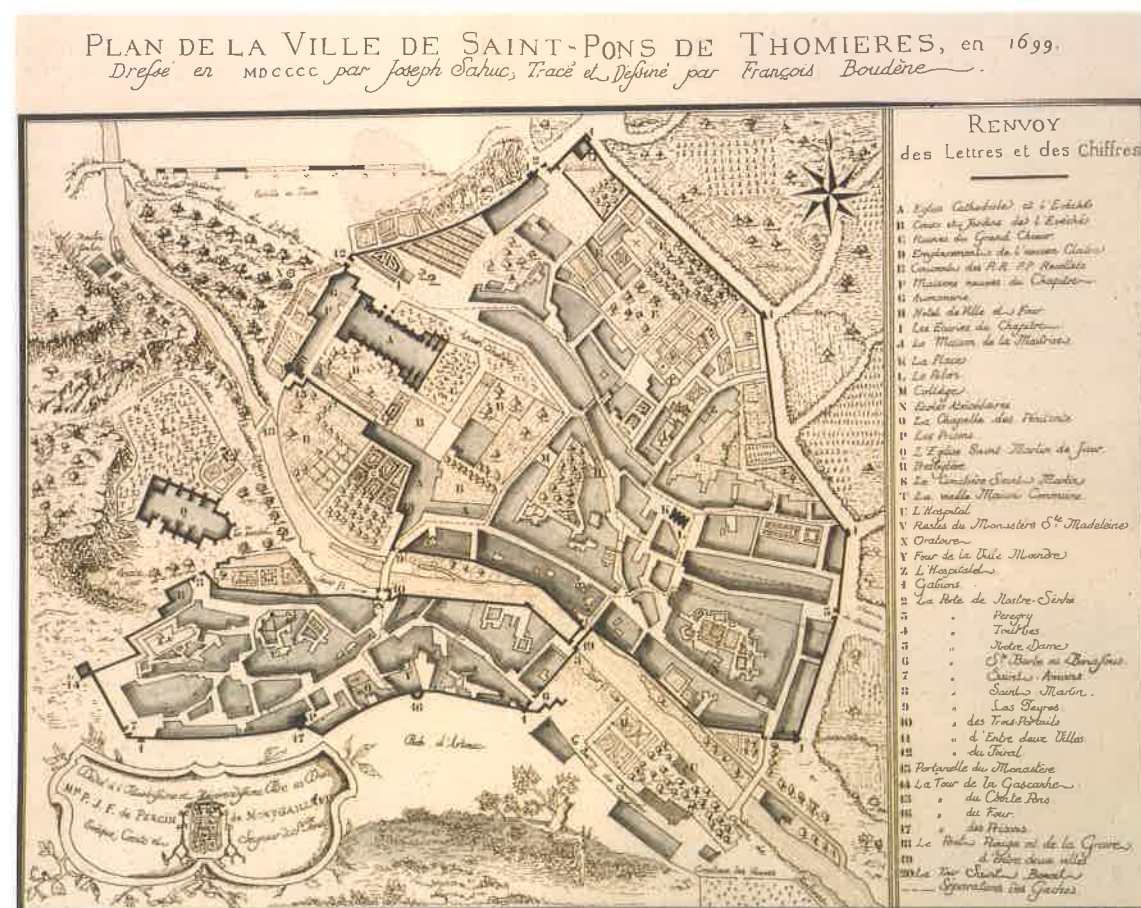
Maison fortifiée du XV^e siècle. Au cœur
du quartier du Pioch. Tourelle en encorbellement.

6 ÉGLISE SAINT-MARTIN

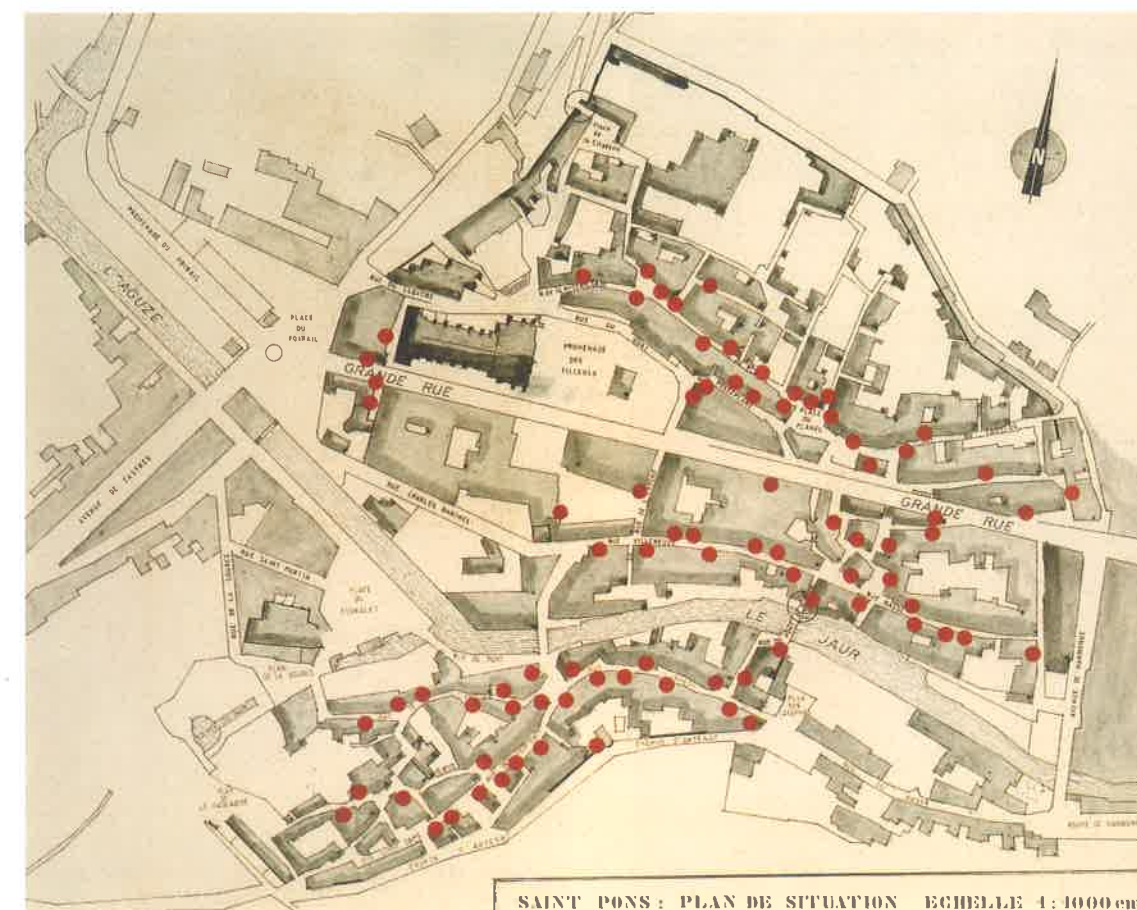
Église gothique du XIV^e siècle édifiée sur l'emplacement
d'une église romane, d'un édifice carolingien
et probablement romain (abandonnée à la Révolution).

7 TOUR SAINT-BENOÎT

Emplacement des premiers remparts monastiques (1171)
Tourelle avec gargouille du XV^e siècle - portanelle avec
vantail d'origine.



Au XVI^e siècle Saint-Pons ville mages et Thomières dite ville moindre sont entourées de fortifications et séparées par le Jaur, rivière pérenne sortant d'une immense cavité au pied même de Thomières et de l'église Saint-Martin (c'est l'antique berceau de Thomières).

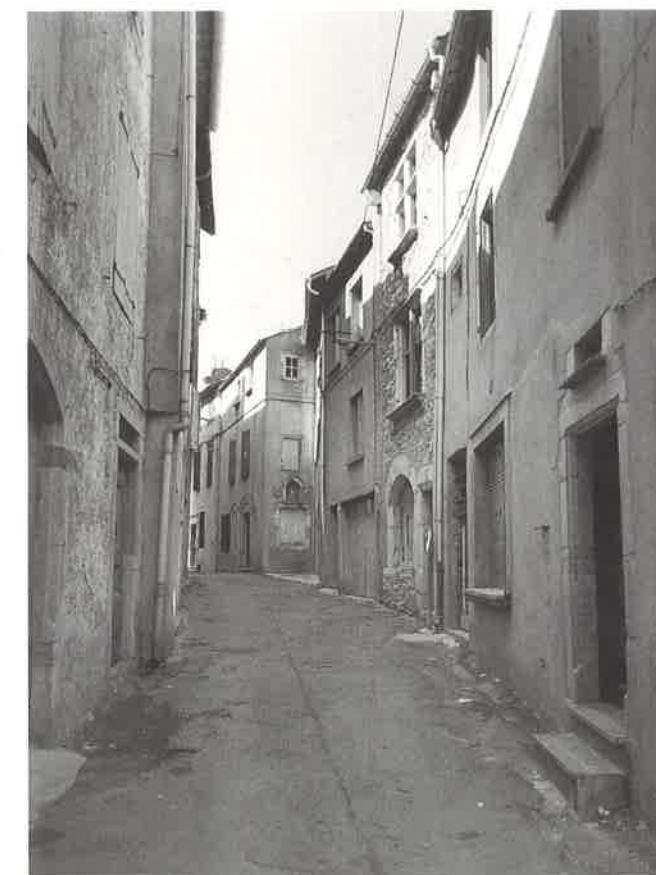


● Éléments architecturaux remarquables

Les deux villes ont conservé leur tissu médiéval et une exceptionnelle richesse architecturale de l'époque où elles atteignent leur plus grand rayonnement (XVI^e et XVII^e siècles). Le bâti des abords immédiats de la Grand'rue est toutefois plus récent ; il a été édifié au moment de son percement en 1785-88.



La rue *Villeneuve* s'ouvrait à l'ouest sur les jardins de l'évêché et débouchait à l'est sur la rue du Pont de Notre-Dame : c'était « la rue des Nobles » ou le « Faubourg Saint-Germain » de Saint-Pons. Bordée d'immeubles aux belles dimensions parfois desservis par une cour intérieure, elle présente des alignements remarquables tant des constructions que des éléments d'architecture.



Tirant son nom de l'emporium (marché gallo-romain placé sur une voie de communication) la rue de l'*Empéry* était l'artère commerçante et artisanale de la ville moindre, mais aussi l'ancien chemin de Narbonne à Castres.

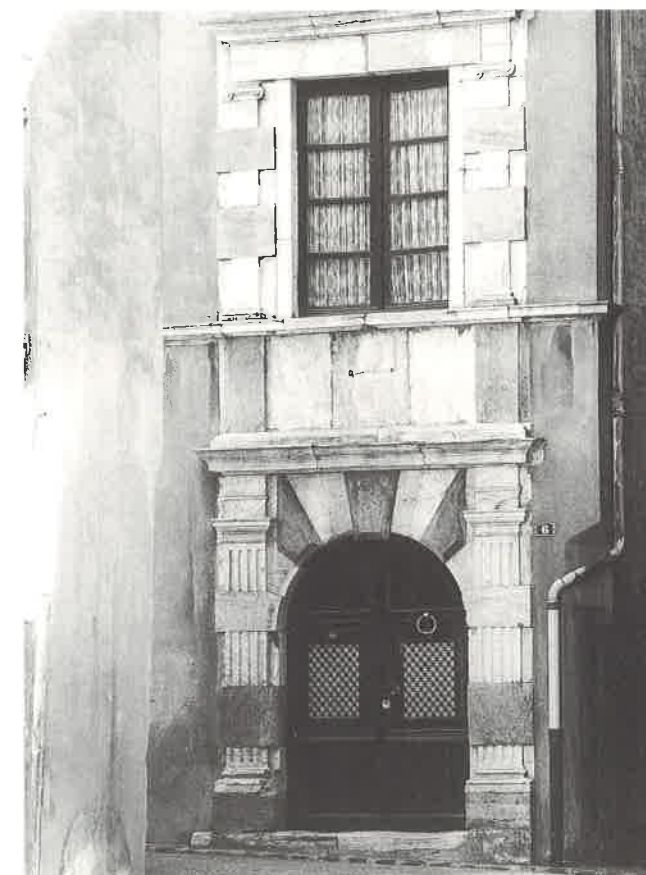
La typologie des constructions en est caractéristique : immeubles (à deux étages) étroits et profonds comportant échoppe sur rue et souvent atelier à l'arrière.



III



I

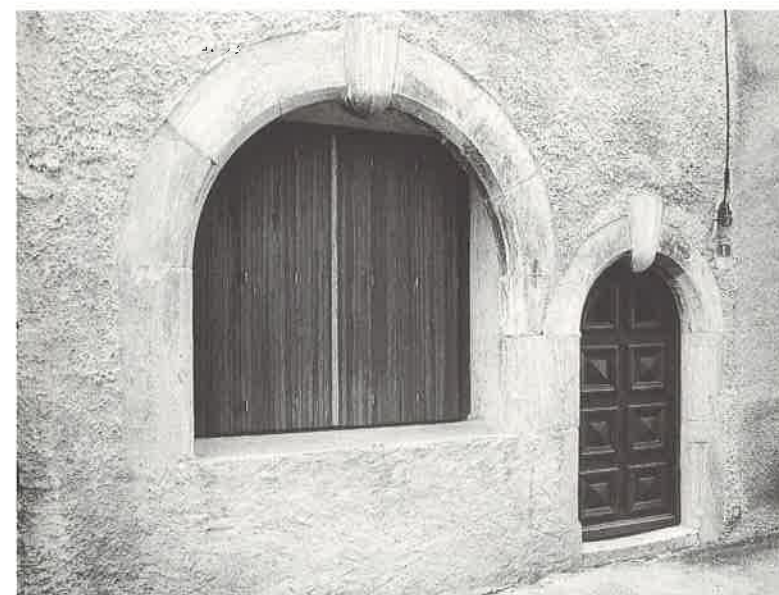


II

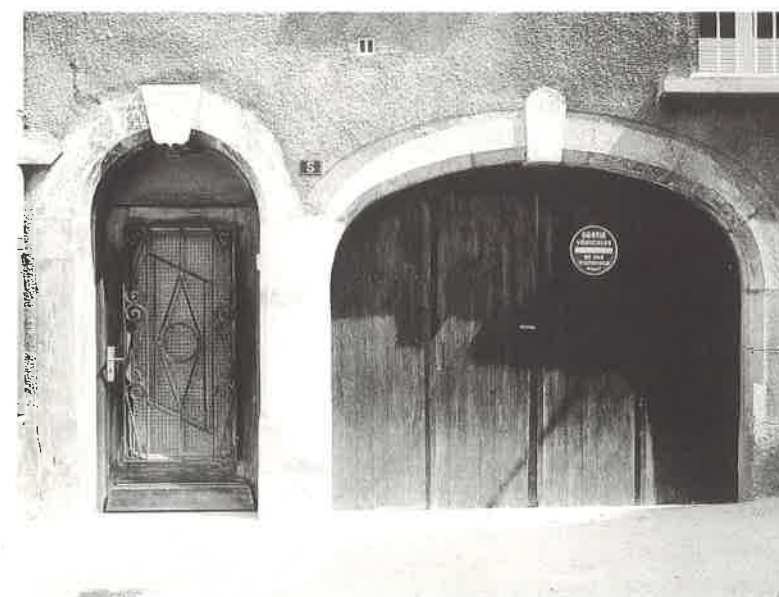
Seules quelques façades - pour l'essentiel bourgeoises - ont conservé leur aspect d'origine. Alliant austérité et richesse elles trouvent leur beauté dans l'harmonie de l'utilisation des matériaux locaux. Les crépis en sables grossiers recouverts d'un épais badigeon de chaux blanche se révèlent être un véritable écrin pour les marbres polychromes et de grandes dimensions qui « ornent » les ouvertures.



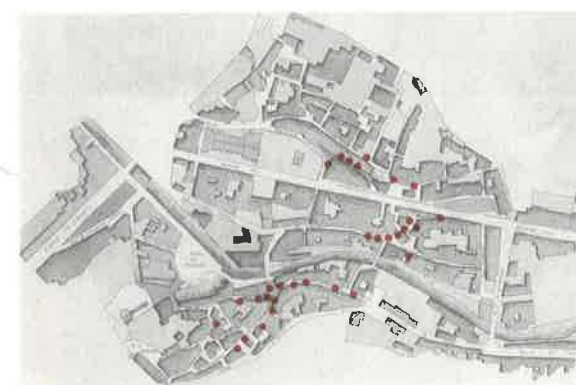
III



I



II



Les "échoppes"
← visibles.

Près de 30 boutiques improprement appelées échoppes sont encore existantes. Bordant les rues de l'Empéry, de l'Empinet, du Pioch, puis dans la ville mage les rues du Centre, de la Placette, du Marché, Pesseplane, elles témoignent de l'intense activité des deux villes au XVIIe siècle.

Réalisées en marbre elles présentent des formes et des dimensions très variées probablement liées à l'époque de leur construction et à l'activité qu'elles hébergeaient.

La plus typique est celle à arcade dont un montant est également celui de la porte d'entrée de l'immeuble.

L'arc est souvent très aplati (surbaissé ou bombé).

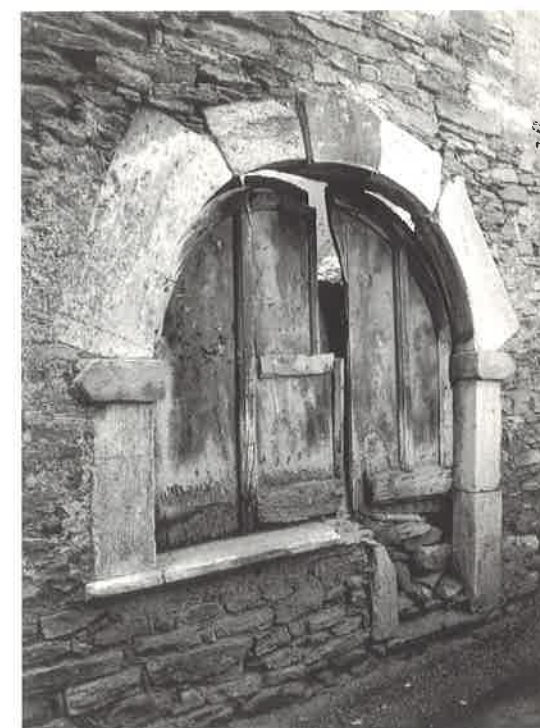


VII

La préservation de ces échoppes et leur reconquête constituent le principal enjeu pour la revitalisation de la ville.



IV



V



VI

Le traitement des encadrements des portes est tout à fait original. L'ordre d'agencement des éléments en marbre polychrome, leur forme très variée, la finesse des joints, traduisent un caractère très « maniériste » des artisans qui les ont édifiés.



(V)



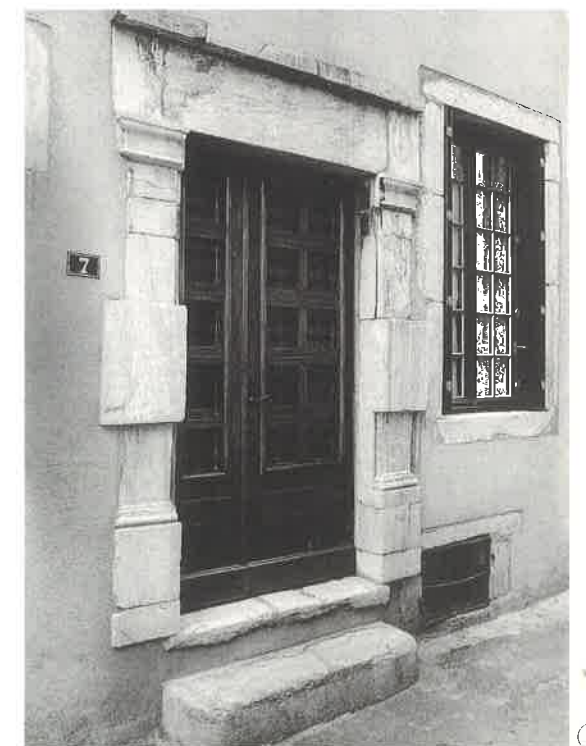
(III)



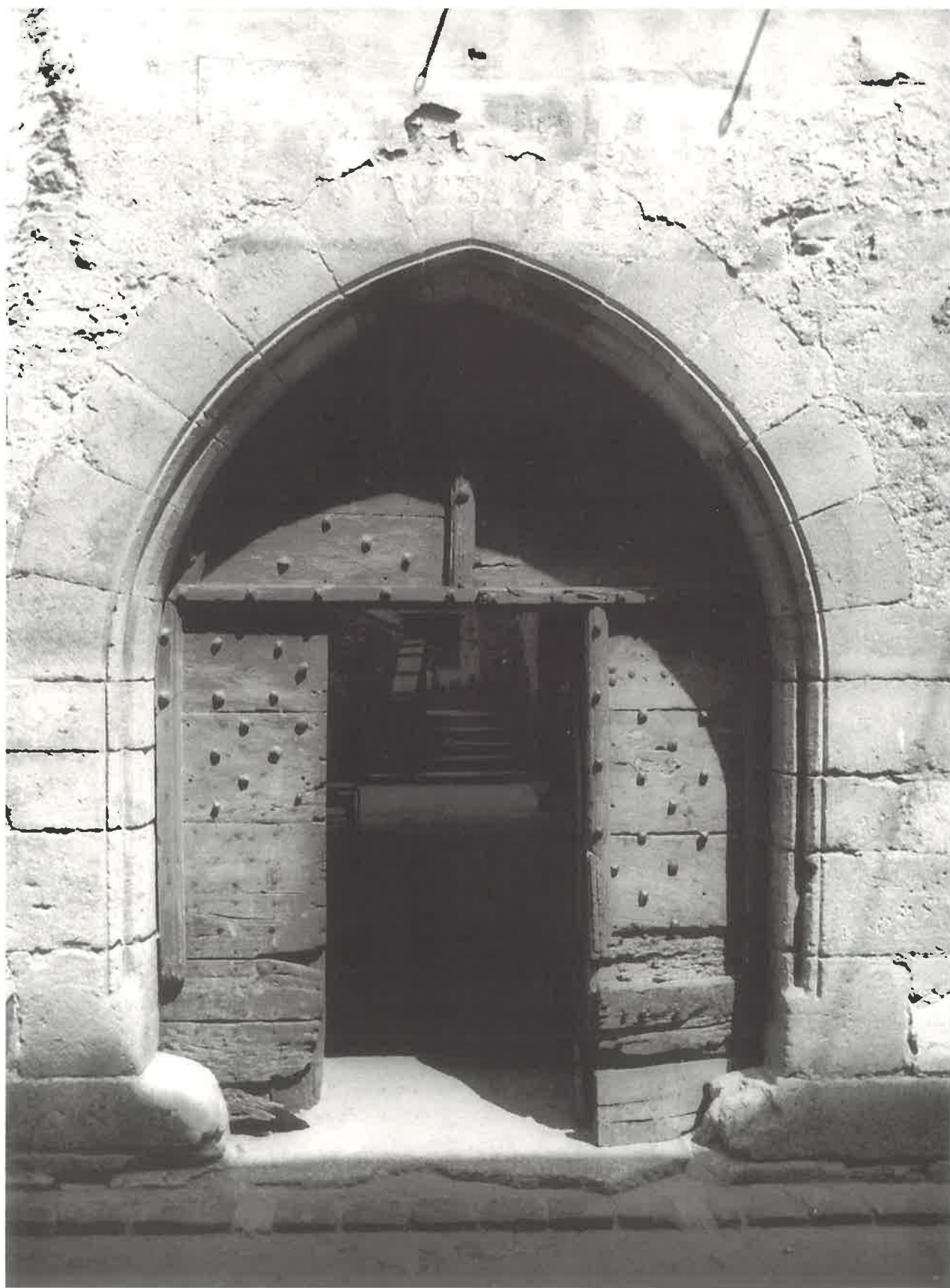
(I)



(IV)



(II)

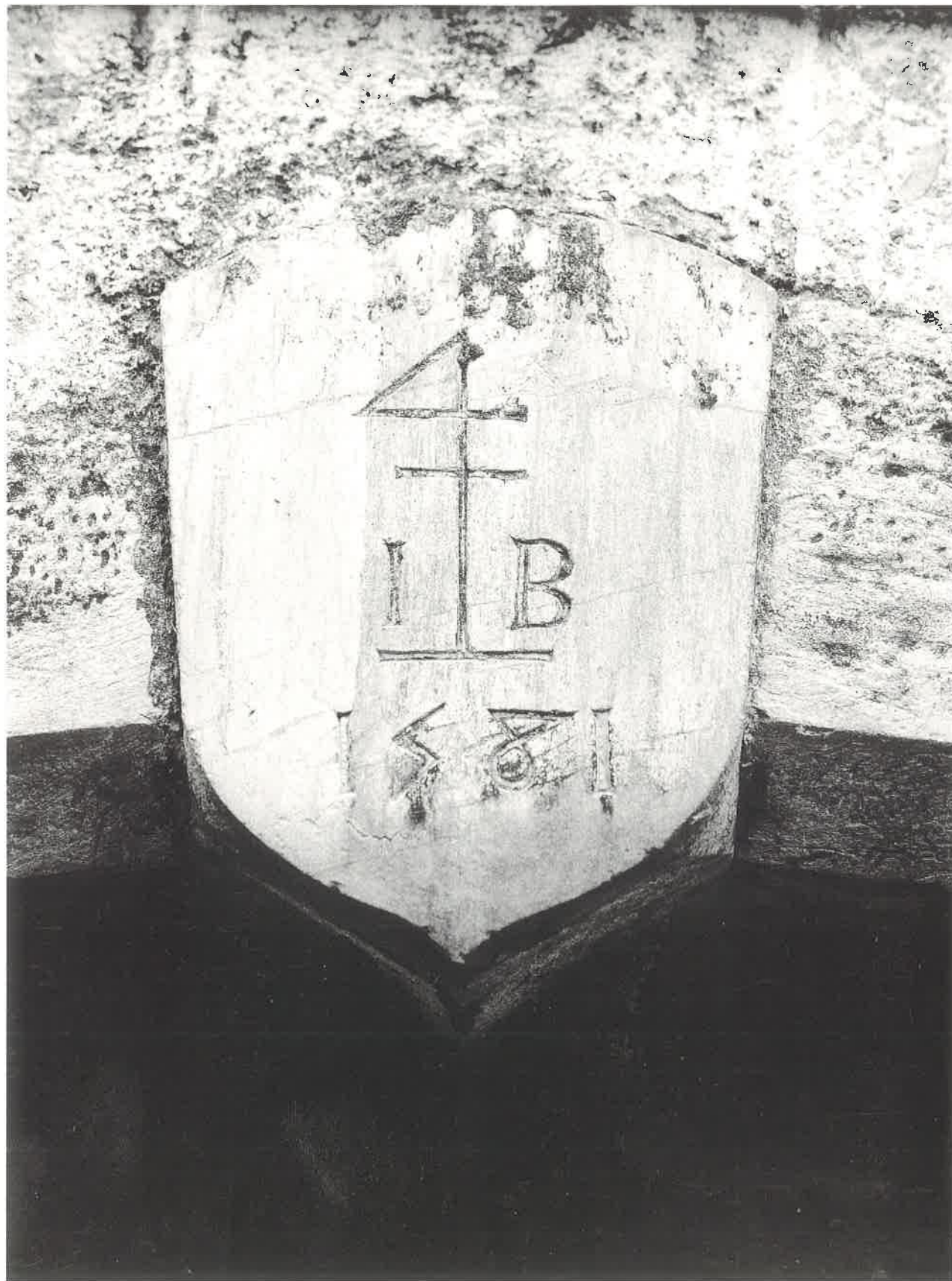


VI

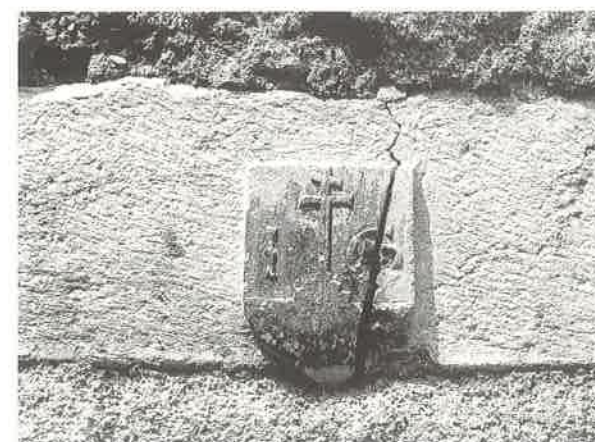
Les quelques menuiseries d'époque qui subsistent sculptées et cloutées aux motifs très stylisés confirment qu'une course à l'excellence et à la différence existait.



VIII



Une densité surprenante de monogrammes et inscriptions jalonnent l'ensemble des rues. Sculptés sur le linteau, le montant ou la clef des arcs, les monogrammes comportent parfois emblèmes ou signes religieux. La graphie est finement gravée. Davantage écriture que sculpture, ces monogrammes font sentir le point final d'une œuvre, la signature d'une richesse nouvelle et ostentatoire.





OUVRAGES ACTUELLEMENT DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

Auteur	Nom de l'ouvrage	Éditeur
Joseph Sahuc	Saint-Pons de Thomières, ses vieux édifices ses anciennes institutions	Lacour (Nîmes)
Joseph Sahuc	L'art roman à Saint-Pons de Thomières	Lacour (Nîmes)
Joseph Sahuc	Dictionnaire topographique et historique de l'arrondissement de Saint-Pons	Lacour (Nîmes)
Trottet le Gentil	Chronologie des Abbés et Évêques de Saint-Pons de Thomières	Lacour (Nîmes)
Recueil de Conférences	Histoire et Préhistoire du pays Saint-Ponais (Cahier du Saint-Ponais)	Musée municipal de Préhistoire
Michel Quatrefages	Dominique Pouderous Premier évêque de l'Hérault	Chez l'auteur (St-Pons)
Gabriel Rodriguez	Grotte de Camprafaud Origine des Saintponiens	Groupe Archéologique de Saint-Pons Musée municipal de Préhistoire



MAIRIE
MAISON DE PAYS
SYNDICAT D'INITIATIVE
PARC RÉGIONAL
MUSÉE MUNICIPAL
A.S.V.P.A.

Tél. 67 97 39 39
Tél. 67 97 38 60
Tél. 67 97 06 65
Tél. 67 97 38 22
Tél. 67 97 22 61
16 Grand'rue

Achevé d'imprimer le 2 août 1996 sur les presses de l'Imprimerie MARAVAL S.A. - Saint-Pons

